

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 65 (1936)

Heft: 9

Rubrik: Une expérience scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cette organisation des chefs de file demande, comme toute autre, du tact et du discernement de la part de l'éducateur. Elle ne doit pas dégénérer en un choix étroit et exclusif d'un ou de deux sujets de valeur qui passent vite aux yeux de leurs condisciples pour des préférés ou des favoris. Ces jeunes animateurs doivent être eux-mêmes guidés, amenés à jouer un rôle bienfaisant sur toute la ligne, sans ostentation et sans forfanterie. Bien plus, tous ceux qui sont capables de jouer un tel rôle doivent être successivement appelés à le remplir pour leur bien personnel et pour celui de toute la communauté qu'est l'école-famille. C'est ainsi que nous formerons des élites pour le présent et pour l'avenir. C'est ainsi que, dans une démocratie comme la nôtre, cette élite sera composée spontanément par le jeu de l'estime et de la confiance pour le plus grand bien de la collectivité. C'est ainsi que nous formerons pour l'Eglise et pour le pays des personnalités agissantes, généreuses, désintéressées, loyales, et des caractères solides comme le roc et unis à des âmes et à des cœurs vibrants et enthousiastes.

C'est dans l'espoir que ces quelques entretiens auront une heureuse répercussion sur la tendance de formation de notre jeunesse par l'école que nous voulons aujourd'hui clore cette discussion en faisant appel pour cela à la belle compréhension et à la vaillante activité de tous les éducateurs. F. BARBEY.

UNE EXPÉRIENCE SCOLAIRE

1° La préparation.

Les procédés nouveaux d'enseignement que nous avons admirés lors du premier cours de répétition d'Hauterive et spécialement lors de la brillante conférence de M. le chanoine Dévaud, m'ont fourni l'idée de tenter une expérience avec mes élèves, en m'inspirant de la brochure « Leçons-Promenades » de G. Cuisenaire.

Tout d'abord, un plan d'ensemble de travail a été communiqué aux élèves des cours supérieurs. En voici les points importants :

1° Choix libre d'un centre d'étude.

2° Recherche de tout ce qui, de près ou de loin, se rapporte au sujet. Documents englobant, autant que possible, toutes les branches du programme.

3° Etablissement d'un cahier dans lequel seront collectionnées toutes les pièces résultant des recherches.

4° Préparation d'une causerie sur le sujet choisi par l'élève, dans une séance à laquelle les parents seront invités.

Tout en restant dans le cadre de ce plan, les élèves furent laissés à leur complète initiative.

Je me demandais avec une légère anxiété comment mes élèves se mettraient au travail....

Quelques jours s'écoulèrent et j'eus bientôt la satisfaction de

constater la réaction qu'avait produite chez mes élèves ce devoir d'un nouveau genre. Il avait piqué au vif leur curiosité et éveillé de façon inattendue leur besoin d'activité. Au dire de certains parents, leurs grands enfants n'avaient maintenant qu'une seule préoccupation : enrichir leur collection.

Les premiers travaux qui me sont parvenus m'ont révélé les recherches nombreuses qu'avaient nécessitées autant de documents. S'il fallait en donner le détail, l'énumération serait trop longue. Cependant, je me permets de signaler quelques sujets sur lesquels les élèves ont porté leur choix.

- 1° L'aviculture.
- 2° L'arboriculture.
- 3° Les enfants.
- 4° Les sports.
- 5° Le jardin.
- 6° Le chocolat.
- 7° L'apiculture.
- 8° Les oiseaux, etc...

Toutes ces questions sont naturellement vastes. A l'avenir, il s'agira de limiter le sujet et de faire un choix judicieux en rapport avec le programme d'hiver à parcourir.

Afin d'obtenir des renseignements utiles, bon nombre d'élèves se sont mis en relation épistolaire avec les maisons :

P. C. K., La Tour-de-Peilz ; Agence de voyages, Lucerne ; M. Vuillemain, graines, Lausanne ; A. Walder, aviculture, Walchwil (Zoug) ; Etablissement apicole, Monthey (Valais), etc., etc.

Il ressort de toutes les réponses reçues une grande satisfaction de ces maisons à donner à ces écoliers les renseignements demandés. D'autre part, l'élève est fier de recevoir une lettre portant son adresse.

La préparation de l'exposé fut la partie la plus ardue pour les élèves. Ils avaient, en somme, à résumer les idées contenues dans les textes qu'ils avaient collés, et à les traduire dans un style simple, à la portée de l'auditoire (composé surtout d'élèves). Je me suis rendu compte que le temps affecté à ce travail avait été matériellement trop court. Pour une préparation soignée, il fallait au moins compter quinze jours ; les élèves n'en ont disposé que de deux...

Par ailleurs, à cette époque de l'année scolaire, leur cerveau déjà fatigué rendait la tâche plus difficile. Le travail de recherche, découpage, à l'avenir se fera donc dès novembre ; plus tard, les documents seront collés dans un ordre indiqué par le maître, et l'élève aura quelques semaines pour préparer sa causerie. Ce travail, ainsi divisé, ne nuira nullement à la bonne marche de l'école.

Vingt-deux élèves ont donné successivement leur petite conférence. Comment se sont-ils tirés d'affaire ? Je laisse ici la parole à M. le Révérend Curé, président de la Commission scolaire, qui a bien voulu me remettre par écrit ses impressions.

H. CONUS.

2° Les résultats : Un essai concluant.

Ecole active ! Centre d'études ! Beaux mots, belles choses peut-être aussi, mais irréalisables, surtout dans nos campagnes ! Détrompons-nous.

A ma grande surprise, j'ai pu constater, mercredi 29 avril, en l'école mixte de Ménières, qu'à tenter quelques essais en ce domaine, on découvre des possibilités insoupçonnées même auprès d'élèves jugés par ailleurs médiocres.

Durant plus de 2 heures, un nombre imposant d'élèves de 12 à 16 ans défila sur le pupitre du maître. Chacun à son tour donna une petite causerie sur un sujet librement choisi. Tous avaient en main un grand cahier dans lequel étaient collectionnées une série de gravures concernant le sujet traité et recueillies dans des revues illustrées et divers périodiques.

C'était merveille de voir et surtout d'entendre ces petits orateurs, garçons et filles, expliquer gracieusement leurs gravures les plus importantes et instruire leur auditoire, où figuraient plusieurs parents, avec un sérieux et une compétence remarquables.

Quelques causeries furent excellentes si l'on tient compte de la brève préparation et du manque d'expérience des élèves dans ces tâches d'un nouveau genre. Il a été frappant de constater que même les plus jeunes élèves, dont quelques-uns sont vraiment médiocres en classe, ont réussi à présenter sans broncher un petit commentaire de leurs images et à dire quelques mots — bien sobres et incomplets si l'on veut — du sujet choisi. Et l'on sentait très nettement que tous étaient heureux d'avoir fait leur travail et surtout fiers de le présenter au « public ».

Je ne suis pas pédagogue, je n'ai pas l'expérience de l'enseignement ; qu'il me soit tout de même permis de dire qu'à mon sens il y a dans ce genre d'activité scolaire de nombreuses ressources et surtout un moyen incomparable d'intéresser, même les moindres élèves.

Toujours sans aucune prétention, je ferai part de mes réflexions relativement aux travaux présentés.

Tous les travaux avaient l'avantage d'être *brefs*, ils ont été par le fait plus faciles à suivre. Il y avait pourtant, si je puis dire, certaines outrances de brièveté, en ce sens qu'on aurait aimé voir plus longuement développées certaines idées du plan. En passant, notons que par souci de brièveté, il ne faut pas laisser passer certaines expressions sans qu'elles soient légèrement expliquées tant pour le bien du petit rédacteur que pour être compris de *tous* les auditeurs.

Chaque travail était *bien divisé* — peut-être que la division était par trop uniforme et peu personnelle pour bon nombre de sujets — . Il faudrait spécialement veiller à ce que ces divisions soit *logiques* et non fantaisistes.

Par ce genre d'activité, on peut donner à l'enfant d'excellentes habitudes d'ordre et de précision. Aussi s'agirait-il de ne pas

collectionner ou plutôt de ne pas coller les gravures pêle-mêle. Mieux vaudrait les recueillir sans les coller, puis petit à petit les grouper (toujours sans les coller) suivant l'ordre des idées prévu dans le plan. Enfin après rédaction du texte on pourrait coller en ordre les dites gravures et même les intercaler dans le texte, au bon endroit, comme dans les revues illustrées.

Plusieurs initiatives sont à signaler comme très fructueuses :

1^o Bien des élèves avaient découpé quelques *articles de journaux ou de revues* en rapport avec le sujet traité. C'est fort bien ; que l'on ait cependant soin, en pareil cas, de ne coller que le texte qui s'y rapporte ou au moins de supprimer d'un trait de plume le superflu. De plus, il est nécessaire d'indiquer éventuellement où se trouve la suite de l'article.

2^o Plusieurs cahiers étaient illustrés d'une *carte de géographie* avec indications correspondant à la branche étudiée. Chose fort utile pour la mémorisation.

3^o L'un ou l'autre conférencier ont eu soin d'appuyer toutes leurs affirmations par des exemples.

4^o D'autres ont intercalé ou même chanté une *chansonnette* ayant trait à la matière présentée. N'est-ce pas joli et heureux ?

5^o Quelques-uns ont terminé leur exposé en présentant à leurs auditeurs un *compte de caisse* relatif au sujet. Une fillette parlant des enfants eut l'inspiration de nous dire ce qu'avait coûté la fête du baptême de son petit frère !...

6^o Presque tous avaient préparé un petit *résumé* qui facilitait singulièrement la... synthèse, si l'on ose risquer ce grand mot.

Tous nos orateurs ont été maîtres d'eux-mêmes et *aucun n'est resté à court*. N'est-ce pas révélateur ? J'ai même admiré la facilité et la tranquillité avec lesquelles certains sont sortis de l'une ou l'autre impasse.

Tous, évidemment, ne furent pas parfaits, c'est puéril de le dire. Bon nombre des « conférenciers » eurent l'idée de mémoriser leur texte et nous le débitèrent avec beaucoup d'aisance, de *simplicité et de naturel*.

Signalons qu'il y a là un exercice à nul autre pareil pour apprendre à se servir de sa langue, pour apprendre à faire des liaisons convenables, pour *apprendre à prononcer* distinctement.

En terminant qu'il me soit permis de féliciter et d'encourager *très chaleureusement* : Monsieur l'Instituteur, pour le dévouement et l'esprit d'initiative que son essai révèle ; les enfants, pour leur bon travail et leur bel entrain ; les parents — trop peu nombreux encore — qui ont fait preuve de compréhension et de sympathie.

L'école n'est pas seule à gagner à ce genre de travaux. Nous avons besoin, plus que jamais, de gens qui savent travailler avec esprit de suite et prendre la parole en public pour défendre leurs convictions de tout ordre. Un tel exercice ne prépare-t-il pas à cette nécessité pratique ?

GEORGES BARRAS, curé.